

Le Canada en Asie du Sud-Est: convaincre du sérieux de nos intentions

par Gérard Hervouet

L'ASEAN figure au nombre de ces associations dont les sigles, encore mal admis, exigent que l'on en rappelle chaque fois l'énoncé. Créée en 1967, afin de promouvoir une coopération économique entre les cinq États membres soit: l'Indonésie, la Malaisie, les Philippines, Singapour et la Thaïlande, l'Association (Association of Southeast Asian Nations) n'a commencé à s'affirmer, politiquement et économiquement, qu'après la fin de l'intervention américaine en Indochine. Stimulés par la modification du rapport de forces intervenue dans la péninsule indochinoise, les cinq gouvernements n'ont eu de cesse, depuis 1975, de renforcer leurs positions communes pour faire échec à la menace vietnamienne appréhendée. Déjà cependant en 1971, ils s'étaient faits les promoteurs pour l'Asie du Sud-Est de l'idée d'une zone de paix, de liberté et de neutralité. Ce principe s'inscrit désormais en toile de fond dans les orientations de l'Association.

Il n'est plus à démontrer que l'environnement conflictuel fut déterminant dans l'établissement d'une cohésion pour le moins inédite entre ces cinq pays. Ce furent encore d'autres facteurs extérieurs à l'Association qui permirent aux cinq gouvernements de se retrouver dans des situations où il convenait d'adopter des positions communes. Ainsi, par exemple, les "dialogues" entrepris avec les États-Unis, la C.E.E., le Japon, l'Australie, ou encore le Canada, forcèrent les membres de l'ASEAN à trouver entre eux des compromis dans les différends souvent profonds et anciens qui les opposaient.

La rencontre entre le Canada et l'ASEAN fut longue à intervenir. Les raisons en sont certainement imputables à la fois au Canada et à l'Association elle-même qui, comme on le soulignait plus tôt, ne parvint à se donner une certaine crédibilité qu'après 1975. En 1970, la brochure relative au Pacifique du livre blanc sur la politique étrangère canadienne ne faisait même pas mention de l'Association. En revanche, l'Asie du Sud-Est n'était pas omise et l'Indonésie, membre important de l'ASEAN, était bien identifiée comme la cible vers laquelle devaient se tourner les efforts canadiens dans cette région. Pour la première fois en 1974, dans un article du *Far Eastern Economic Review* publié à Hong-Kong, le premier ministre, M. Trudeau, exprima son soutien à l'ASEAN, mais, de nouveau, la référence constante à l'Indonésie reflétait encore l'orientation donnée en 1970. En

Gérard Hervouet est professeur au département de Sciences politiques de l'université Laval et directeur-adjoint de la revue Études internationales.